

LES ECHOS

Ojd : 134207

46 RUE LA BOETIE
75381 PARIS CEDEX 08

Tel: 01 49 53 65 65
22 MARS 99

(Quotidien)

- 859855 -

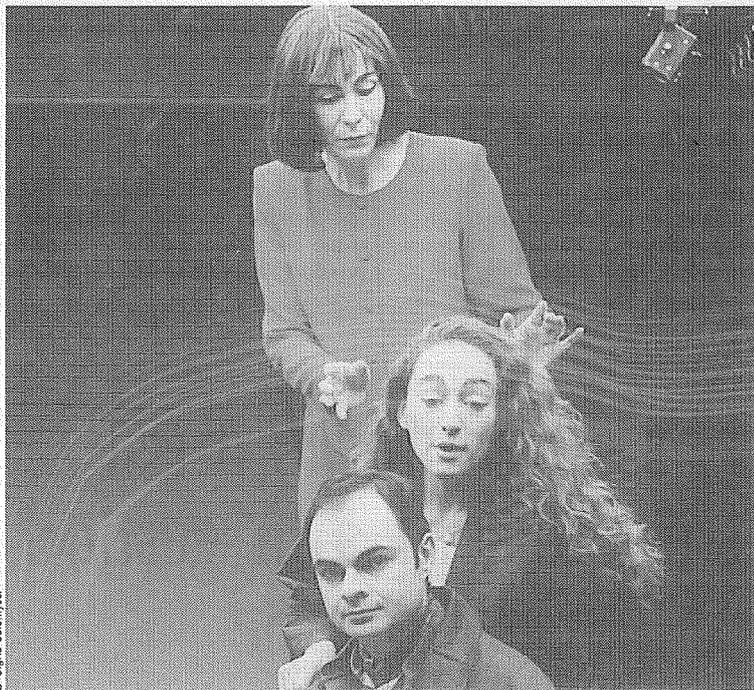
l'Argus de la presse PARIS



OPÉRA LE FUSIL DE CHASSE

Trois lettres, trois femmes

Est-ce vraiment un roman que « Le Fusil de chasse » de Yasushi Inoué ? Un récit, plutôt, où, au fil de trois lettres, se croisent les destins d'un homme, de son épouse, de sa maîtresse, qui s'est suicidée, et de la fille de celle-ci. Est-ce bien un opéra qu'a tiré Michèle Reverdy de ce texte conçu comme une partition ? Son écriture, qui oppose aux voix du baryton (Lionel Peintre, sobre Misugi) et des sopranos (Brigitte Desnoues/Midori, la femme trompée, Françoise Masset/Saïko, la maîtresse et Maja Pavlovskaja/Shoko, sa fille et la nièce des deux autres) un trio à vent, un trio à cordes et un piano, est comme un savant tissage sur lequel seraient brodées les paroles. Une musique de chambre qui prend toute sa force dans ce lieu à part qu'est la Péniche. L'enseignement d'Olivier Messiaen a laissé des traces sur ce goût raffiné des timbres instrumentaux et vocaux, sur le rôle primordial du silence dans un développement temporel dont Fabrice Parmentier, animateur plus que chef d'orchestre, démonte habilement les rouages. Des mots, on ne perd rien, grâce au talent des interprètes, excellents comédiens, de surcroît, guidés par la maîtresse des lieux, Mireille Larroche, commanditaire et dédicataire de l'ouvrage, dans cette carte du tendre sans pitié à laquelle le dispositif très stylisé et les éclairages donnent un cadre efficace, élégante métaphore de



Des interprètes talentueux qui savent être aussi d'excellents comédiens.

l'enfermement qui condamne ces héros bien ordinaires à la solitude. La part d'imaginaire qu'offre la lecture est, certes, moins limitée que la vision théâtrale, qui impose des visages et des voix mais n'a pas son pareil pour mettre les cœurs à nu.

MICHEL PAROUTY

La Péniche-Opéra, quai de la Loire, tél : 01.53.38.49.49. Les 24, 25, 31 mars, 1^{er}, 3, 5, 7, 8, 10, 14, 15, 17 avril à 21 heures, les 28 mars, 4, 11, 18 avril à 17 heures.

LE FIGARO

2/4/99

OPERA

« Le Fusil de chasse »
de Michèle Reverdy

Huis clos madrigalesque

Ce *Fusil de chasse* de Michèle Reverdy, d'après le roman éponyme de Yasushi Inoué, est à l'opéra ce que les lettres de Werther sont au genre romanesque : un opéra épistolaire. Le livre du Japonais Inoué se fonde, en effet, sur trois lettres de femmes – la fille, l'épouse et la maîtresse – que le livret de la compositrice et de Mireille Larroche respecte à la... lettre. Sauf qu'à la fin, toutes trois mêlent leurs voix à celle de l'homme en un très beau madrigal qui convient admirablement au cadre intime de la Péniche-Opéra.

Le possesseur du fameux fusil – symbole machiste – est un drôle de pistolet – si l'on ose dire. On comprend qu'il ait succombé au charme des trois divas, Brigitte Desnoues, Françoise Masset et Maja Pavlovská, mais on ne saurait l'approuver d'avoir trompé sa jeune épouse dès le début de son mariage. Avec le superbe baryton Lionel Peintre, sa cause est défendue au mieux. Ce qui n'est guère facile, l'action – si tant est qu'il y en ait une – se situant au moment où ses turpitudes lui reviennent en plein visage.

Il joue la veulerie avec maestria, tentant de faire bonne figure face au déferlement vocal de ses trois viragos de charme. La partition est remarquablement écrite pour les voix traitées en solo, en duo, trio ou quatuor. Une demi-douzaine de musiciens de l'Ensemble 2E 2M assurent sous la conduite d'Ami Flammer l'accompagnement derrière un paravent.

Pas d'évolution possible dans cet instantané, ce huis clos d'une heure et quart. La musique se contente de suivre les protagonistes et de suggérer des atmosphères avec des clochettes qui tintinnabulent au milieu des rugissements du cor, au gré du scalpel d'un écrivain japonais pénétrant au plus profond de la psychologie féminine.

Jacques DOUCELIN

Péniche Opéra, amarrée face au 42, quai de Loire,
75019 Paris : jusqu'au 18 avril, 21 h, dimanche à 17 h.
Tél. 01.53.38.49.49.

le Parisien

OPERA

« Le Fusil de chasse » ★ ★ ★

Quel récit singulier ! Une banale histoire d'adultère se transforme au travers des lettres de trois femmes, adressées au même homme, en une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Yasushi Inoué, obsédé dans ses écrits par les amours illégitimes et les histoires de famille, révèle ici le couple maudit, avec une remarquable économie de moyens, dans cette plainte à trois voix.

L'opéra de Michèle Reverdy rend justice à l'auteur, servi par un ensemble 2^e 2 m remarquablement dirigé par Fabrice Parmentier et par des chanteurs au mieux de leur art. Une mention toute particulière au baryton Lionel Peintre, dans le rôle de Josuke, l'amateur de chasse, qui montre ici aussi, dans un registre bien différent à son habitude, son vrai talent d'acteur.

► *Ce soir et jusqu'au 18 avril à la Péniche Opéra, face au 42, quai de Loire, métro Stalingrad, réservations au 01.53.38.49.49. Places : 120 et 150 F. (80 F. pour les habitants des X^e et XIX^e arrondissements).*

LA LETTRE DU MUSICIEN

BP 64
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 01 56 77 04 00
AVRIL 99

(biMensuel)
EG -0044874841-

l'Argus de la presse l' ARGUS



Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

"Le Fusil de chasse" à La Péniche-Opéra

N'importe quel sujet peut-il donner matière à opéra ? Prenons par exemple le roman du grand auteur japonais Yashushi Inoré *Le Fusil de chasse*⁽¹⁾ d'après lequel Mireille Larroche et Michèle Reverdy ont bâti un ouvrage lyrique. Le fusil représente la solitude de l'homme, et la mort elle-même, notamment lorsque le personnage principal Josuke, "bel indifférent" et chasseur, tue sa femme d'une balle perdue.

Le roman est constitué uniquement de trois lettres que des femmes qui ont vécu des amours avec lui lui adressent, revivant ainsi les moments les plus importants de leur existence, et parcourant une gamme entière de sentiments. Alors que les lettres se succèdent dans le roman, Michèle Reverdy les mélange, les fait chanter simultanément par leurs signataires, courant le risque d'égarer le spectateur non averti. Si réussite il y a, c'est dans la forme musicale elle-même, le quatuor formé par les trois femmes passionnées et l'impassible Josuke. Les textures sont souvent tendues, tandis qu'un délicat fond instrumental formé de sept instruments de l'Ensemble 2e2m est mis en situation dans des traits et touches poétiques à la japonaise.

La distribution est solide tant pour le chant que pour l'expression dramatique : Brigitte Desnoues, Françoise Masset, Maja Pavlovska et Lionel Peintre. La mise en scène de Mireille Laroche, concentrée du fait de l'exiguïté des lieux, n'en renforce que mieux la signification des sentiments en présence. (30 mars)

Pierre Vidal

(1) Version française aux Editions Stock

FIGAROSCOPE

37 RUE DU LOUVRE
75081 PARIS CEDEX 02

Tel: 01 42 21 62 32
10 MARS 99

(Hebdo)
PG - 854977 -

l'Argus de la presse PARIS



opéra danse

Péniche Opéra

Plainte à trois voix

Michèle Reverdy et Mireille Larroche, l'une compositeur et l'autre metteur en scène, ont tiré un livret d'opéra du roman de Yasushi Inoué « Le Fusil de chasse ». Elles en ont conservé le titre, convaincues que « le fusil est symbole de solitude, de mort et de mensonge ».

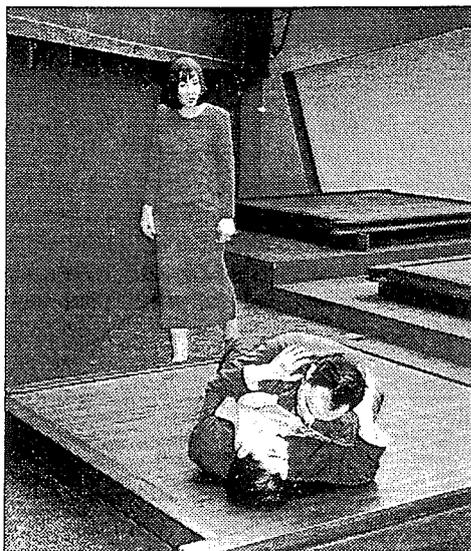
Solitude ? Celle de quatre personnages : Josuké, le chasseur au fusil, son épouse Midori, sa maîtresse, Saïko, et la fille de celle-ci, Shoko. Mensonge ? Il les lie et les sépare. Mort ? Elle les libère - au moins par l'écriture - avec trois lettres révélatrices adressées à Josuké par chacune des trois femmes dont l'une écrit par son amante avant son suicide.

Associant un trio à cordes, un trio à vent et un piano, Michèle Reverdy a symbolisé la solitude par la flûte basse, le mensonge par le violoncelle, le « moi véritable » de Saïko par le hautbois d'amour. Les musiciens de l'Ensemble 2E2M sont dirigés par Ami Flammer et les chanteuses Brigitte Desnoues, Françoise Masset et Maja Pawlowska sont les héroïnes, face au baryton Lionel Peintre, de ce drame intimiste et violent.

Une création que Michèle Reverdy et Mireille Larroche qualifient de « plainte à trois voix ».

Isabelle GARNIER

● Attention ! La Péniche Opéra est désormais amar-



Lionel Peintre, Françoise Masset et Brigitte Desnoues, protagonistes de l'opéra de Michèle Reverdy « Le Fusil de chasse ». Une création de la Péniche Opéra. (Photo Sigrid Colomyès.)

rée au Bassin de la Villette, face au 42 quai de Loire (19^e). Les 12, 13, 15, 16, 24, 25, 31 mars et les 1, 3, 7, 8, 10, 14, 15, 17 avril, à 21 h ; le 28 mars et les 4, 11, 18 avril, à 17 h. Tél. : 01.53.38.49.49. Places : 80 à 150 F.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Ojd : 473685

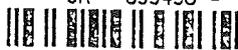
10/12 PLACE DE LA BOURSE
75081 PARIS CEDEX 2

Tel: 01 44 88 34 34
11/17 MARS 99

(Hebdo)

SA - 855458 -

l'Argus de la presse PARIS



OPÉRA

Le Fusil de chasse

Un chasseur, trois femmes.
Roman de Yasushi Inoué,
adaptation de Mireille Lar-
roche, opéra de Michèle Re-
verdy. Ce qu'il se crée
d'opéras, aujourd'hui ! On se

ET AUSSI ...

Leontina Vaduva redevient « la
Traviata » (du 16 au 28,
Capitole de Toulouse, 05-61-22-
31-31). Le chef Jean-Yves
Ossonce promet Jean-Pierre
Furlan, Béatrice Uria-
Monzon et Alain Vernhes à
« la Damnation » de Berlioz
(les 13 et 14 à Tours ; 02-47-05-
37-87).



« Le Fusil de chasse »

P. Fauric, C. Masson-Enguerand

croirait en 1830. Du 12 mars
au 18 avril à bord de la *Péniche*
Opéra, 01-53-38-49-49.

LA CROIX

Ojd : 96131

3/5 RUE BAYARD
75380 PARIS CEDEX 08

Tel: 01 44 35 60 60
18 MARS 99

(Quotidien)

- 858558 -

l'Argus de la presse PARIS



Culture

Un « Fusil de chasse » qui s'enraye parfois

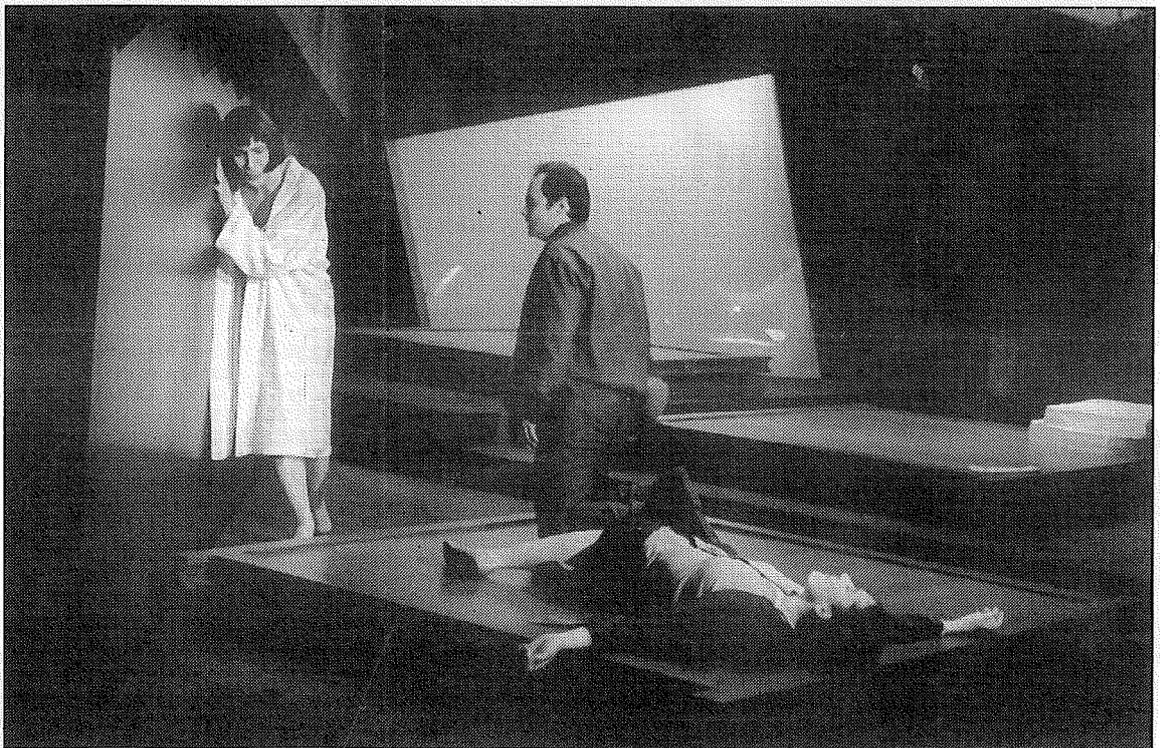
OPÉRA Sur un roman de Yasushi Inoué, Michèle Reverdy a composé un opéra de chambre raffiné, mais l'interprétation et la mise en scène présentent quelques faiblesses

Pour son quatrième ouvrage lyrique, après *Vincent*, inspiré de la vie de Van Gogh, *Le Château* d'après Kafka et *Le Précepteur*, tiré de la pièce éponyme de Lenz, Michèle Reverdy a porté son dévolu sur un roman épistolaire de Yasushi Inoué, *Le Fusil de chasse*. Cette élève d'Olivier Messiaen et de Claude Ballif, aujourd'hui professeur d'analyse et d'orchestration au Conservatoire de Paris, s'avoue passionnée de théâtre et de littérature.

Commande de La Péniche Opéra, sa nouvelle partition se fonde sur le deuxième roman de l'un des plus grands auteurs japonais du siècle, disparu en 1991, qui met en scène trois femmes, Midori, l'épouse légitime, Shoko, une jeune fille, Saiko, la maîtresse, qui se disputent le même homme, Josuké, à qui elles écrivent passion et déceptions. L'une d'entre elles se suicidera avant que son ultime lettre ne parvienne à son destinataire.

« La même histoire vue à travers trois regards différents »

« Publié en 1949, rappelle Michèle Reverdy, ce texte est subtil, gorgé de symboles. Le fusil représente à la fois la solitude, la mort, la hiérarchie, mais aussi, dans son ambiguïté, le mensonge, thème moteur du roman. Autre attrait, pour moi qui travaille depuis toujours sur le temps, le roman d'Inoué a pour préoccupation centrale le retour de la mémoire. La même histoire est en effet vue à travers trois regards différents. »



SIGRID COLOMYES

Josuké, le chasseur (Lionel Peintre), est convoité par trois femmes, dont Midori et Saiko.

Se présentant en un acte unique, cet opéra de chambre, écrit pour quatre chanteurs et sept instrumentistes, se subdivise en cinq parties réunies par une gamme de motifs communs reprenant notamment le poème introductif et les lettres de chacun des personnages, chaque section étant toujours plus développée et tendue. Autant que l'on puisse en juger à travers les approximations et l'acidité du jeu des musiciens de l'en-

semble 2^e 2, m d'autant plus regrettables que hautbois d'amour, cor et violoncelle exaltent un chant délicat, cette partition, qui exploite toutes les aptitudes de la voix humaine, s'impose par la variété de ses climats, son lyrisme, avec de vrais duos amplement développés, les voix étant traitées soit en homophonie soit avec de subtils décalages.

L'exiguïté du lieu rend malheureusement les voix trop présentes,

voire agressives (Maja Pavlovská). Mais l'athlétique Lionel Peintre se distingue en Josuké. La mise en scène de Mireille Larroche manque de nuances, les scènes d'amour tenant davantage de l'exploit sportif que de la tendre effusion suggérée par la musique.

Bruno SERROU

Jusqu'au 18 avril, à la Péniche Opéra, à Paris (rens. : 01.53.38.49.49).



Le Monde de la Musique

De ci, de là

**De Schumann avec le Quatuor Arpeggione,
à Mozart pour des Noces malouines,
au nouvel opéra de Michèle Reverdy**

V.L. : On a l'impression que l'on peut tout coller aujourd'hui. Existe-t-il encore des surfaces résistantes aux colles ?
P.-G. de G. : Pour les surfaces, la condition *sine qua non* est qu'elles soient propres et sèches. En fait, ce qui pose encore des problèmes, ce sont plutôt les conditions de collage. On parlait tout à l'heure de colles qui tiennent à chaud, mais il est aussi difficile de coller dans des conditions de grand froid, un ruban de scotch très refroidi ne colle plus ; n'est plus efficace.

V.L. : La colle est un produit de tous les jours, que l'on utilise sans vraiment la connaître. Qu'est-ce que la colle ?
Pierre-Gilles de Gennes : Il y a un point commun à tous les produits collants, naturels ou synthétiques. Tous sont constitués principalement de longues molécules en forme de chaîne, les polymères. Ce sont eux qui sont à l'origine du pouvoir collant, eux qui *poissent* le doigt dans un polymère liquide, et qu'on le retire, il file comme du miel.

V.L. : Comment collent ces polymères ?
P.-G. de G. : Pour détacher une colle de

P.-G. de Gennes adhère

Pierre-Gilles de Gennes, un prix Nobel incollable sur les adhésifs (photo : Robert S. Harris).



LE DAUPHINE LIBERE

Ojd : 269071

LES ILES CORDEES
38113 VEUREY VOROIZE

Tel: 04 76 88 71 00
20 MARS 99

(Quotidien)

CL - 862271 -

l'Argus de la presse PARIS



Grenoble

LE CARGO

hors les murs

le dauphine

"Le fusil de chasse" au Cargo

GRENOBLE. Une création contemporaine de Michèle Reverdy

C'est en présence du compositeur, Michèle Reverdy, et du metteur en scène, Mireille Laroque, qu'a eu lieu la création contemporaine de "Le fusil de chasse", d'après le roman de feu Yasui Inoué, au Cargo, coproducteur avec La Péniche Opéra et l'Ensemble 2 E 2 M.

A la direction d'orchestre, le très jeune Fabrice Parmentier remplaçait Jean-claude Penneret, initialement prévu. Sept musiciens : un piano, un trio à cordes et un trio à vent (du point de vue sonore on dirait qu'ils sont davantage) accompagnent quatre chanteurs, trois femmes, un homme, dans des solos, duos, trios, quatuors riches et variés. Le mini-orchestre a, ici, une part importante.

Michèle Reverdy, née en 1943, est inspirée directement des Pierre Boulez, Gilbert Amy, Olivier Messiaen dont elle fut l'élève. Auteure de Espaces (1975), Kaléidoscope (1975), Mimodrame (1981), elle présente une écriture tonale et des parties solistes très mélodiques. Le côté dramatique de cette tragédie moderne, pourtant intéressant, ne vient pas éclipser le succès musical de l'œuvre. Les artistes servent à la perfection les deux aspects du "Fusil"...

Dans le rôle du chasseur, Lionel Peintre, ancien élève de Régine Crespin, souvent employé par La Péniche Opéra, est un agréable baryton clair, bon comédien. Dans le rôle de Saïko, sa maîtresse, nous reconnaissons Françoise Masset, habituée des productions de Marc Minkowski. Elle passe avec bonheur du baroque au contemporain et joue son rôle avec

Le côté dramatique de cette tragédie moderne n'éclipse pas le succès musical de l'œuvre

sensualité.

Brigitte Desnoues est l'épouse trompée ; son mariage fut une erreur, une balle perdue... Ce n'est pas le même type de voix que la précédente mais c'est une soprano tout de même comme Maja Pavlovska, ancienne élève de Christiane Edda-Pierre, jeune et puissante dans le rôle de Shoko, fille de Saïko.

On ne s'explique pas bien pourquoi le compositeur s'est cantonné, pour les femmes, dans le registre aigu.

La mise en scène de Mireille Laroche utilise toute la profondeur du plateau

au fond duquel elle dispose l'orchestre ; les chanteurs, qui tournent le dos au chef, le suivent sur deux écrans, placés angulairement devant la scène. Le décor est dépouillé : deux écrans, dont un qui a un petit air penché, des ponts de bois pour isoler les chanteurs et un incinérateur dans lequel Shoko brûlera finalement la lettre de sa mère.

Car "Le fusil de chasse", comme "Les liaisons dangereuses" de Claude Prey, est un opéra épistolaire, construit sur trois lettres de femmes.

Germaine VADI ■

Jusqu'à ce soir au Cargo.



S
A
M
E
D
I

20 mars
20 h 30

CARTOONE/ORJ
Rhône-Alpes
Théâtre en Rond
SASSENAGE

40844061